



GAUTHIER EUGÈNE 26 SEPTEMBRE 1915

Eugène Alfred GAUTHIER, né le 12 décembre 1885, à la Boissière de Montaigu, fils de Armand GAUTHIER, 51 ans, cultivateur, domicilié au Grand Puyravault de la Boissière de Montaigu et d'Augustine CHACUN, son épouse, 36 ans, cultivatrice.

Il est marié à Bathilde Joséphine BONNET et papa de 3 enfants.

Inscrit sous le N° 133 sur la liste de tirage de Montaigu.

Appelé à l'activité le 9 octobre 1906 au 4^{ème} Bataillon de Chasseurs à pied. Arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N°3199. Chasseur de 2^{ème} classe).

Passé le 21 juillet 1917 au 20 Escadron du Train des équipages Militaires, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 3067. Soldat ordonnance.

Passé dans la disponibilité le 25 septembre 1908.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1908. Affecté au Régiment d'Infanterie de la Roche sur Yon.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} juillet 1914. Arrivé au corps le 5 août 1914. Nommé caporal le 29 juillet 1915.

Signalé comme disparu le 26 septembre 1915 à Ville de Tourbes (Marne).

Décès fixé au 26 septembre 1915 par jugement déclaratif des décès rendu le 12 avril 1921 par le tribunal administratif de la Roche sur Yon.

Caporal au 93^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 26 septembre 1915 dans la Ville de Tourbes (51, Marne), âgé de 30 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France

93^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

Le 6 avril, le régiment quittait la région de Leully, descendait à Soissons et se portait sur Le Plessier Huleu où il résidait jusqu'au 12 avril.

Ce même jour, à 22 heures, il quittait Branges pour prendre part à l'attaque fixée au 16 avril. La 21^{ème} division était en troisième ligne, l'objectif particulier du 93^{ème} R.I. allait, après dépassement des autres divisions, jusqu'à Laon.

La nuit du 15 au 16 fut des plus pénibles, la marche par une nuit noire sur des routes défoncées et encombrées, était des plus lentes. Les hommes très chargés, fatiguaient beaucoup. Aux 2^{ème} et 3^{ème} bataillons, des grenades causaient des accidents.

Les hommes les portaient dans des musettes distribuées à cet effet, mais, soit que le système de sûreté fut insuffisant, soit qu'un choc trop violent eût été imprimé accidentellement, elles faisaient explosion, tuant et blessant plusieurs hommes.

Dans la matinée du 16, le régiment reçut l'ordre de s'établir au bivouac, auprès de Longueval et d'y attendre de nouvelles instructions.

II y resta jusqu'au 18 au matin et partit à 6 heures pour Cuissy et Geny, pour de là, relever à la nuit, les troupes coloniales dans le secteur de Troyon.

Le 3^{ème} bataillon se place à droite, le 2^{ème} à gauche devant Cerny, le 1^{er} demeure en réserve. La position occupée se trouvait sur le plateau étroit du Chemin des Dames.

L'attaque du 16 nous avait donné les tranchées de première ligne allemande d'où nous avions des vues sur les collines au nord de l'Ailette.

Quant à la vallée, elle-même, elle était, dans la plupart des endroits, défilée à nos vues par le rebord du plateau.

Au sud, le plateau plongeait brusquement dans le ravin de Troyon par une pente raide.

Le 18 avril, l'organisation de notre première ligne restait à faire, les pertes considérables des troupes coloniales et le bombardement ne leur ayant permis que l'utilisation immédiate des tranchées allemandes.

De part et d'autre, régnait, la nervosité des périodes d'attaques, laquelle se traduisait par de fréquents tirs de barrage et des bombardements sur le plateau du Chemin des Dames et le ravin de Troyon.

Le 22 avril, à 20 heures, le 3^{ème} bataillon est attaqué sur sa droite. A 22 heures, il est attaqué sur sa gauche. La vigilance de notre service de garde fait échouer ces deux attaques.

Le 23 avril, à 10 heures du matin, ordre est donné au 3^{ème} bataillon de s'emparer, le jour même, de la tranchée de Dresde, tranchée longue de 300 mètres d'où l'on peut avoir des vues sur la vallée, de l'Ailette.

L'opération est montée en hâte de façon à pouvoir déclencher l'attaque en fin de journée. L'artillerie exécute un tir de destruction lent sur les tranchées voisines de la tranchée de Dresde et pratique des brèches dans les réseaux de fils de fer.

A l'heure fixée, nos groupes d'attaque placés derrière le barrage s'élancent, s'emparent des barrages allemands, se répandent dans la tranchée de Dresde dont ils aveuglent les abris à l'aide de grenades.

L'opération se déroule comme il avait été prévu et réussit parfaitement grâce à la vigueur des assaillants, parmi lesquels, il faut citer le lieutenant MARAIS.

Celui-ci avait été chargé de l'enlèvement d'un barrage situé sur le boyau de La Ruhr et défendant l'accès de la tranchée de Dresde.

Les grenadiers accompagnant le lieutenant MARAIS, après avoir vaillamment lutté, voyant leurs efforts inutiles devant ce barrage, hésitent.

Le lieutenant MARAIS, accompagné des soldats PRIX et COILLE, s'élance sur le parapet pour mieux assurer le lancement de ses grenades.

Quelques-unes adroitement lancées, font tomber la résistance du barrage.

Le lieutenant MARAIS, suivi de sa section, remonte le boyau jusqu'à la tranchée de Dresde, qu'il va atteindre, lorsqu'une grenade ennemie, explose près de terre, lui broyant le pied droit.

Malgré la douleur, il garde son commandement et organise la défense.

Ce n'est qu'une heure plus tard, après avoir été remplacé par un autre officier, qu'il consent à se laisser conduire au poste de secours.

Le lieutenant MARAIS, dont l'héroïque conduite avait si puissamment contribué au succès du coup de main, reçut à cette occasion la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

ARCHIVES PHOTOS



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : **Gauthier**
 Prénoms : *Eugène Alfred* Surnom : _____
 ÉTAT CIVIL.
 Né le *19 décembre 1886* à *La Boissière de Montaigu* canton
 de *Montaigu* département de *la Vendée* résidant
 à *La Boissière de Montaigu* canton de *Montaigu* département
 de *la Vendée* profession de *domestique cultivateur*
 fils de *Armand* et de *Chacoun Augustine* domiciliés
 à *La Boissière de Montaigu* canton de *Montaigu* département de *la Vendée*
 N° *133* de tirage dans le canton de *Montaigu*

SIGNALEMENT.
 Cheveux *et* sourcils *châtains clairs*
 yeux *bleus* front *ordinaire*
 nez *long* bouche *petite*
 menton *ronde* visage *ovale*
 Taille : *1 m. 67* cent. Taille rectifiée : *1 m.* cent.
 MARQUES PARTICULIÈRES :

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 (Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)
Appelé à l'activité le 9 octobre 1906 au 4^e ba-
taillon de chasseurs à pied — Arrive au-
corps le 10 octobre et immatriculé sous le n°
3299 — Chasseur de 2^e classe — Passé le 21
juillet 1907 au 6^e Escadron du Train des Equipages
Militaires (Detachement de Nancy, ordre du Général Com-
la 11. Division d'Infanterie en date du 16 juillet 1907) —
Arrive au corps le 21 du dit. et immatriculé sous
le n° 3067 — Soldat ordonnance — Passé dans la
disponibilité le 25 septembre 1908 — Certificat
de bonne conduite accordé —
 PASSÉ DANS LA RÉSERVE DE L'ARMÉE ACTIVE, LE 1^{er} OCTOBRE 1908
Affecté au Régiment d'Infanterie de La Roche-sur-Yon
 dans la _____ de l'armée active le _____

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation gé-
néral du 1-8-14 — Convoqué au corps le 3 Août 1914
Nommé caporal le 29 juillet 1915 — Signale
comme disparu le 26 septembre 1915 à Billy sur Ouche
(Aube) — Décès fixé au 26 septembre 1915 par
jugement déclaratif de décès rendu
le 12 mai 1921 par le Tribunal civil
de La Roche-sur-Yon Trauvait sur le
 A accompli une 1^{re} période d'exercices dans *93^e Rég^t d'Infanterie à La Roche-s/Yon*
 du *24 Août* au *15 Septembre 1911*
 A accompli une 2^e période d'exercices dans l _____
 du _____ au _____
 Passé dans l'armée territoriale le _____

registres de la mairie de La Boissière
de Montaigu (feuille) le 14 Mai
1921 —
Campagne contre l'Allemagne du 1-8-14
au 26-9-15

Eugène GAUTHIER